

# LA FRANCOPHONIE CANADIENNE



**GUIDE D'ACCOMPAGNEMENT**  
à l'affiche

**400 ans plus tard :  
9 millions de personnes  
parlent français**



Ce guide a été réalisé par la Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne en partenariat avec la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada. Nous désirons remercier les Rendez-vous de la Francophonie ainsi que nos collaborateurs au sein de chacun des ministères de l'Éducation des provinces et territoires du Canada.

Rédaction et mise en page : Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques  
Graphisme de l'affiche sur la francophonie canadienne : [www.glsdezign.com](http://www.glsdezign.com)



CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE  
SUR LA FRANCOPHONIE  
CANADIENNE

MINISTERIAL CONFERENCE  
ON THE CANADIAN  
FRANCOPHONIE

## Membres de la Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne :



Secrétariat francophone



Programme des affaires francophones



Division des Affaires acadiennes  
et francophones, Affaires  
intergouvernementales



Secrétariat des services en langue  
française



Ministère des Relations  
intergouvernementales et  
internationales



Office des Affaires acadiennes



Ministère de la Culture, de la Langue,  
des Aînés et de la Jeunesse



Office des Affaires francophones



Secrétariat aux affaires  
intergouvernementales canadiennes



Office de coordination des affaires  
francophones



Bureau des services en français



Division des langues officielles



Bureau des services en français



Patrimoine  
canadien Canadian  
Heritage

Ministère du Patrimoine canadien



Gouvernement du Canada  
Bureau du Conseil privé

Government of Canada  
Privy Council Office

Bureau du Conseil privé, Affaires intergouvernementales,  
Direction générale des langues officielles

ISBN 2-922742-27-X

© Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne et Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, 2006

# Table des matières

<b>Canada</b> .....	<b>2</b>
<b>Nunavut</b> .....	<b>4</b>
<b>Territoires du Nord-Ouest</b> .....	<b>6</b>
<b>Yukon</b> .....	<b>8</b>
<b>Colombie-Britannique</b> .....	<b>10</b>
<b>Alberta</b> .....	<b>12</b>
<b>Saskatchewan</b> .....	<b>14</b>
<b>Manitoba</b> .....	<b>16</b>
<b>Ontario</b> .....	<b>18</b>
<b>Québec</b> .....	<b>20</b>
<b>Nouveau-Brunswick</b> .....	<b>22</b>
<b>Nouvelle-Écosse</b> .....	<b>24</b>
<b>Île-du-Prince-Édouard</b> .....	<b>26</b>
<b>Terre-Neuve-et-Labrador</b> .....	<b>28</b>
<b>Activités</b> .....	<b>30</b>



# Canada



Le rouge et le blanc furent approuvés comme couleurs officielles à la proclamation des armoiries royales du Canada par le roi George V, en 1921. Déjà en 1700, selon de nombreux historiens, la feuille d'érable faisait figure de symbole canadien.



## Histoire

**L'Acadie :** La première colonie française s'installe à l'île Sainte-Croix en 1604, puis à Port-Royal, dans la baie de Fundy, en 1605; elle prospère et compte, en 1755, 16 000 personnes. Au début du  $\text{XIX}^{\text{e}}$  siècle, après le Grand Dérangement, 8 400 Acadiens demeurent dans les provinces atlantiques. En 1911, les Acadiens y représentent 28 % de la population.

**Le Québec :** Jacques Cartier débarque à Gaspé en 1534. Champlain fonde la ville de Québec en 1608. En 1663, Québec devient une colonie royale française, mais le traité de Paris, en 1763, marque la fin du régime français. Avec le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et l'Ontario, le Québec est un membre fondateur de la Confédération canadienne en 1867.

**L'Ontario :** Au début du  $\text{XVII}^{\text{e}}$  siècle, on trouve des Français dans les régions de Détroit et de la baie Georgienne. Durant la seconde moitié du  $\text{XIX}^{\text{e}}$  siècle, des Canadiens français de la vallée du Saint-Laurent s'installent en Ontario, notamment dans la vallée de l'Outaouais, dans les régions de Midland et de Penetanguishene et près du lac Nipissing.

**L'Ouest :** Dès le  $\text{XVII}^{\text{e}}$  siècle, des Canadiens français sont attirés par la traite des fourrures; on assiste à la colonisation dans les quatre provinces de l'Ouest. L'immigration agricole de Canadiens français vers les Prairies culmine au milieu du  $\text{XIX}^{\text{e}}$  siècle jusqu'au début du  $\text{XX}^{\text{e}}$  siècle.

**Le Nord :** Dans les Territoires du Nord-Ouest, au Yukon et au Nunavut, des Canadiens français explorent le territoire et prennent part à la traite des fourrures. À partir de 1870, de nombreux chercheurs d'or sont francophones.

Les francophones sont regroupés en communautés à la grandeur du pays et près de 15 % d'entre eux habitent à l'extérieur du Québec.

## Multiculturalisme

Le Canada est un pays d'immigration. Cent vingt mille immigrants reçus, de langue française, choisissent chaque année de s'installer à l'extérieur du Québec, dans les communautés de langue française. Cet apport à la population locale ajoute à la culture et au dynamisme de la francophonie canadienne, et permet une communication plus facile avec les communautés francophones sur le plan international.

Il ne faut pas oublier le rôle important qu'ont joué les communautés de souche de langue française à la grandeur du pays, en particulier la nation métisse relativement à la francophonie de l'Ouest. Il faut mentionner la présence au Canada de nombreux francophiles, surtout dans les domaines politique et artistique, de même que d'écoles d'immersion qui favorisent le bilinguisme.

## Culture

Le Canada est l'un des 56 États qui travaillent à la promotion du français. En collaboration avec les gouvernements du Québec et du Nouveau-Brunswick, le Canada fut l'hôte du Sommet de la francophonie à Québec en 1987, puis à Moncton en 1999. Il a également été le pays hôte des Jeux de la francophonie à Ottawa-Hull (devenu Ottawa-Gatineau) en 2001. En 2008, le Canada accueillera de nouveau le Sommet de la francophonie à Québec. Outre le gouvernement fédéral, le Québec et le Nouveau-Brunswick siègent à l'Organisation internationale de la Francophonie. Les communautés francophones et acadiennes du Canada entretiennent des relations de coopération et d'échanges culturels avec d'autres pays ou d'autres communautés de langue française.

Le Canada croit à l'importance d'affirmer la présence francophone en Amérique et il appuie également la diversité culturelle en reconnaissant les spécificités propres à diverses cultures. Sur la scène internationale, le Canada joue un rôle prépondérant auprès de l'Unesco.

## Services

Selon l'Acte de l'Amérique du Nord britannique de 1867, l'usage du français est prévu et obligatoire en ce qui concerne les textes législatifs du Québec et du Canada. En 1969, la *Loi sur les langues officielles* fait du français l'une des deux langues officielles au Canada. Ainsi, on reconnaît à la population le droit d'être servi en français par le gouvernement du Canada. En 1988, une révision importante de cette loi en précise les modalités d'application. Depuis, deux jugements de la Cour suprême du Canada ont confirmé les droits des francophones à l'instruction dans leur langue et à la gestion scolaire. Ces droits avaient été énoncés dès 1982 dans la *Charte canadienne des droits et libertés*.



# Nunavut



Le drapeau franco-nunavois est bleu et blanc.

Le bleu représente le ciel arctique, le blanc évoque la neige, la forme ovale est celle d'un iglou et l'inuksuk symbolise la présence humaine dans ce vaste territoire.



## Histoire

Le Nunavut existe officiellement depuis 1999; bien avant, il y avait déjà une certaine présence francophone. Cette présence francophone date du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, alors que des équipages de baleiniers de langue française fréquentaient le territoire. Un membre d'un des équipages, Jean-Baptiste Racine, décide d'élire domicile aux abords de la baie Cumberland. Il est probablement le premier résident francophone du Nunavut. Il a un fils, Paul, né d'une mère inuite de la région. Après des études au Collège La Prairie, Paul revient à la maison et devient un leader auprès des Inuit et des baleiniers. Plus tard, au début du XX<sup>e</sup> siècle, le capitaine Joseph-Elzéard Bernier vient sillonner le Grand Nord en vue d'y affirmer la souveraineté canadienne. Enfin, Alfred Tremblay est le premier francophone à réaliser une série de voyages d'exploration au nord de l'île de Baffin et à se rendre à Igloolik.

## Quelques événements marquants :

**1981** Création de l'Association des francophones de Frobisher Bay (AFFB), qui devient l'Association des francophones d'Iqaluit (AFI) en 1987.

**1997** Mise sur pied d'un magazine de langue française, *Le Toit du monde*, également disponible sur Internet.

**1999** Création du Nunavut.

Création de l'Association des francophones du Nunavut (AFN), anciennement connue sous le nom d'Association des francophones d'Iqaluit (AFI).

## Certains francophones ont marqué la vie nunavoise, dont :

- Arthur Brière, Paul-Ernest Plante et Céline Lachance, qui ont fondé la première association de langue française à Frobisher Bay dans le futur territoire du Nunavut.
- Daniel Cuerrier, nommé en 1991 agent de développement de l'Association des francophones d'Iqaluit (AFI); membre fondateur de la radio communautaire CFRT FM à Iqaluit; depuis la création du Nunavut, directeur général de l'Association des francophones du Nunavut (AFN).

## Multiculturalisme

Les Franco-Nunavois viennent surtout du Québec; cependant, la francophonie du Nunavut s'enrichit annuellement de la présence d'immigrants francophones venant, en petit nombre, de l'extérieur du pays. Plusieurs liens avec la communauté inuite contribuent également à l'originalité de la francophonie nunavoise.

## Culture

- L'Association des francophones du Nunavut (AFN) prend part activement à l'enrichissement de la vie culturelle de la communauté.
- Il existe un Comité jeunesse Nunavut composé de jeunes francophones de 13 à 20 ans, membres de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF).
- Des ateliers de théâtre sont offerts aux jeunes francophones et leur permettent de monter une pièce de théâtre et de la présenter au Nunavut, au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest.
- La radio communautaire de langue française d'Iqaluit, CFRT, diffuse en français 24 heures sur 24.

## Services

- L'Association des francophones du Nunavut (AFN) travaille activement au développement de partenariats dans le but de faire la promotion du tourisme en français au Nunavut.
- Le magazine d'actualité *Le Toit du monde* est publié quatre fois par année et jouit d'une excellente réputation.
- Les procès peuvent être tenus en français grâce à un personnel bilingue.
- Une garderie de langue française existe à Iqaluit depuis 2002; il existe un réseau de santé en français, soit le Safran.
- Inaugurée en 2001, l'École des Trois-Soleils offre, à Iqaluit, un programme de français langue maternelle, de la maternelle à la 9<sup>e</sup> année.
- Depuis 2003, l'Association des francophones du Nunavut (AFN) offre des cours de français aux adultes d'Iqaluit.



## Site Web

Association des francophones du Nunavut

[www.franco-nunavut.ca](http://www.franco-nunavut.ca)

# Territoires du Nord-Ouest



Le drapeau franco-ténois est bleu et blanc. Le blanc représente la neige et le bleu, le fait français. La courbe évoque le 60° parallèle au-delà duquel se trouvent les Territoires du Nord-Ouest, près du pôle Nord. Symbole de la liberté, de la nature et des grands espaces nordiques, l'ours regarde briller le flocon de neige et la fleur de lys, signes du regroupement des francophones en terre nordique.



## Histoire

Laurent Ledoux, l'un des premiers Blancs à venir dans le Grand Nord, est le premier à explorer le Grand lac des Esclaves en 1786, où il fonde le fort Résolution. Il y escorte Sir Alexander Mackenzie en 1789 et y érige le fort Providence, un poste de ravitaillement.

Explorateurs et commerçants sont suivis par les missionnaires. Ceux-ci établissent des écoles, des hôpitaux, des pensionnats et des orphelinats pour aider et éduquer la population autochtone. Les missionnaires apprennent les langues autochtones et documentent leur vie quotidienne. Arrivent ensuite les prospecteurs qui explorent et exploitent les richesses minéralogiques des territoires.

### Quelques événements marquants :

- 1979** Fondation de l'Association culturelle franco-ténoise à Yellowknife (ACFT), qui devient la Fédération Franco-TéNOise (FFT) en 1988.
- 1984** Adoption de la *Loi sur les langues officielles* des Territoires du Nord-Ouest, qui reconnaît maintenant onze langues, dont le français.
- 2000** Création de la Commission scolaire francophone de division qui administre deux écoles, à Yellowknife et à Hay River.

### Certains francophones ont marqué la vie franco-ténoise, dont :

- René Fumoleau, o.m.i., prêtre, auteur et photographe.
- Allain St-Cyr, enseignant, revendicateur pour la programmation scolaire en français et membre fondateur de l'ACFT; l'école francophone de Yellowknife porte son nom.
- Fernand Denault, membre fondateur et président de la Fédération Franco-TéNOise (FFT).
- France Benoit, première juge de paix francophone des Territoires du Nord-Ouest.
- Michel Bourassa, premier juge francophone de la Cour territoriale.

## Multiculturalisme

Les francophones maintiennent des relations amicales avec les Métis et les Autochtones. À la population francophone d'origine européenne et canadienne s'ajoute maintenant une vague d'immigrants francophones de l'Asie, du Proche-Orient et de l'Afrique.

## Culture

- Les associations francophones organisent des activités culturelles et sociales à Yellowknife, Fort Smith, Hay River et Inuvik.
- *L'Aquilon*, journal hebdomadaire, publie nouvelles et articles sur les Territoires du Nord-Ouest et la communauté.
- CIVR Radio Taïga (103,5 FM), radio communautaire francophone de Yellowknife, présente des émissions locales et nationales.

## Services

- Il existe des programmes d'immersion en français dans plusieurs communautés.
- Les francophones peuvent avoir recours à des garderies francophones privées ou à but non lucratif.
- Le Réseau TNO Santé en français coordonne la prestation de services offerts dans cette langue.
- À Yellowknife, l'École Allain-St-Cyr offre des cours de la maternelle à la 11<sup>e</sup> année. À Hay River, l'École Boréale offre des cours de la maternelle à la 8<sup>e</sup> année.
- Le Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest stimule la mise sur pied d'entreprises bilingues et en fait la promotion.
- La *Loi sur les langues officielles* prévoit la prestation de services gouvernementaux en français.

## Site Web

Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY)

[www.franco-nord.com](http://www.franco-nord.com)





Le drapeau franco-yukonnais est bleu, or et blanc. Le bleu rappelle le fait français, la couleur or nous ramène en 1898 à l'époque de la ruée vers l'or et le blanc évoque la neige qui habille le paysage du Yukon une grande partie de l'année.



## Histoire

La francophonie s'installe au Yukon à l'arrivée des coureurs des bois, des explorateurs, des commerçants, des missionnaires et des chercheurs d'or. Durant la ruée vers l'or au Klondike, on comptait plus de francophones que d'anglophones. À partir de 1990, de plus en plus de francophones viennent demeurer au Yukon. Cette présence francophone amène une augmentation des services en français et donne un nouveau souffle aux institutions culturelles de langue française. Aujourd'hui, on y trouve une école de langue française, une garderie, une commission scolaire et un Centre de la francophonie qui répondent aux besoins des francophones.

### Quelques événements marquants :

- 1988** Adoption par le gouvernement du Yukon de la *Loi sur les langues officielles* donnant droit aux services en français.
- 1990** Adoption des lois et des règlements en anglais et en français par le gouvernement du Yukon.
- 2001** Inauguration du Centre de la francophonie du Yukon.

### Plusieurs francophones ont marqué la vie franco-yukonnaise, dont :

- Émilie (Fortin) Tremblay, héroïne du Nord et pionnière du Yukon, dont le magasin de vêtements à Dawson est reconnu comme un bâtiment historique; elle est considérée comme la « mère missionnaire du Klondike ».
- Joseph Ladue (Ledoux), qui achète 160 acres au confluent du fleuve Yukon et de la rivière Klondike, lieu qui deviendra plus tard la ville de Dawson; il y construit le premier magasin et le premier « saloon ».
- François-Xavier Mercier et Jack McQuesten, qui y établissent, en 1874, le premier comptoir commercial.

## Multiculturalisme

Les communautés de Whitehorse et de Dawson regroupent la majorité de la population francophone du Yukon. Au fil des ans, la francophonie yukonnaise s'est enrichie d'immigrants en provenance des Amériques, de l'Europe et de l'Afrique.

## Culture

- Plusieurs stations de radio et chaînes de télévision diffusent en français.
- *L'Aurore boréale*, journal créé en 1983, est publié deux fois par mois.

- L'Association franco-yukonnaise (AFY) représente les intérêts des Franco-Yukonnais, organise des cafés-rencontres et des activités destinées aux jeunes, des activités communautaires, des soupers et la fête de la Saint-Jean-Baptiste.

## Services

- Le Centre de la francophonie du Yukon abrite plusieurs organismes de langue française.
- Le portail *Au Rendez-vous* est un site Web permettant aux francophones de se rencontrer et de discuter.
- À Whitehorse, l'École Émilie-Tremblay offre des cours de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année; le Jardin d'Émilie accueille les enfants de 3 à 5 ans et la Garderie du petit cheval blanc existe depuis 12 ans. Les francophones ont obtenu le droit de gérer leur école au moment de la création de la Commission scolaire de langue française du Yukon, en 1995.
- Au gouvernement, la plupart des formulaires, des dépliants et des brochures sont offerts en français.
- Les services de santé et les services sociaux sont aussi offerts en français.
- Les centres touristiques de Whitehorse et de Dawson offrent également des services en français.
- L'*Annuaire des services en français* permet d'avoir accès, au moyen d'Internet, aux entreprises, aux institutions et aux gouvernements offrant un service bilingue à la population du Yukon.

## Site Web

Francommunautés virtuelles –  
Portail pour le Yukon francophone  
[www.francommunautes.ic.gc.ca/reussites/yukon\\_f.asp](http://www.francommunautes.ic.gc.ca/reussites/yukon_f.asp)



# Colombie-Britannique



Le drapeau franco-colombien (1982) présente l'emblème floral de la Colombie-Britannique, le cornouiller. Les lignes bleues évoquent la mer et l'élévation des lignes, les Rocheuses. La fleur de lys stylisée symbolise le fait français et pointe vers le soleil que représente le cercle jaune.



## Histoire

En 1793, six Canadiens français franchissent les Rocheuses avec Alexander Mackenzie. Quelques années plus tard, Simon Fraser, accompagné d'une vingtaine d'explorateurs canadiens-français, établit de nombreux forts pour le compte de la Compagnie du Nord-Ouest. En 1812, un premier groupe de 300 Canadiens français vient peupler les vallées de la province. Ces francophones sont coureurs des bois pour la Compagnie et font le commerce des fourrures. À l'aube du xx<sup>e</sup> siècle, la population francophone est devenue largement minoritaire. Toutefois, deux contingents francophones venant du Québec, en 1909, et de Willow Bunch en Saskatchewan, en 1910, s'établissent à la scierie de James MacLaren aux abords de la rivière Fraser. Ils fondent Maillardville, qui deviendra plus tard Coquitlam. À l'époque, c'est la plus grande communauté francophone que l'on trouve à l'ouest du Manitoba.

- Sur les armoiries de la ville de Nanaimo figure le bastion de la Compagnie de la Baie d'Hudson, un fort en bois rond construit en 1853 par les valeureux voyageurs canadiens-français.
- Le premier lieutenant-gouverneur francophone de la Colombie-Britannique, Henri-Gustave Joly de Lotbinière, est nommé en 1900.

## Multiculturalisme

- À partir des années 1960, une économie forte attire un grand nombre de francophones venant de l'extérieur; entre 1981 et 2001, la population franco-colombienne augmente de 50 % et atteint 63 625 habitants en 2001.
- *La Source*, journal multiculturel bilingue, suit de près l'actualité au sein des diverses communautés qui constituent la mosaïque culturelle de la province.

## Culture

- La Fédération des francophones de la Colombie-Britannique (FFCB) regroupe une quarantaine d'organismes francophones et francophiles et est au cœur du développement culturel, social et économique de la collectivité francophone.

- Le Conseil culturel et artistique francophone de la Colombie-Britannique regroupe les associations francophones ayant une programmation culturelle et artistique.
- La Maison de la francophonie, premier centre communautaire de langue française situé dans une grande métropole à l'extérieur du Québec, abrite plusieurs associations.
- Le Centre culturel francophone de Vancouver présente des spectacles en langue française et des expositions d'artistes francophones et francophiles, notamment pendant le Festival d'été francophone de Vancouver et le Coup de cœur francophone.
- Le Conseil jeunesse francophone de la Colombie-Britannique (CJFCB) organise des projets parascolaires et culturels dont les Jeux francophones et le Parlement jeunesse francophone.

## Services

- Créé en 1995, le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique offre des programmes et des services éducatifs aux francophones de la province. Le Conseil compte 3 500 élèves et 37 écoles, dont 19 écoles homogènes, et dessert 77 communautés réparties dans l'ensemble de la province.
- Créé en 2003, Résosanté Colombie-Britannique vise le développement et l'accès à des services de santé en français dans toute la province. En partenariat avec le gouvernement provincial, il a publié le *Guide-Santé*.
- Les groupes communautaires tels que La Boussole et Réseau-Femmes Colombie-Britannique offrent de nombreux services en français aux nouveaux arrivants et aux résidents. La Fédération des parents francophones de la Colombie-Britannique est très active dans le dossier de la petite enfance.
- La Société de développement économique de la Colombie-Britannique favorise l'épanouissement du milieu des affaires et de l'entrepreneuriat chez les francophones.
- L'Association des juristes d'expression française de la Colombie-Britannique veille au développement et à la mise en œuvre de services juridiques en français.
- *L'Express du Pacifique* est un journal francophone hebdomadaire.

## Site Web

La francophonie en Colombie-Britannique  
[www.ffcb.bc.ca](http://www.ffcb.bc.ca)



# Alberta



Le bleu du drapeau franco-albertain représente la population de l'Alberta et le blanc, la communauté francophone. La fleur de lys symbolise la francophonie et l'églantine sauvage, l'Alberta. Les deux bandes obliques évoquent les routes et les cours d'eau qu'ont empruntés nos ancêtres en venant explorer la région et la coloniser.



## Histoire

On dit que l'Alberta est « l'autre Belle Province », puisqu'elle regroupe une importante population francophone. De 1795 à 1850, on n'y entend que le français. En 1840, à l'arrivée des missionnaires et d'un nombre croissant de Canadiens français par la suite, plusieurs communautés francophones se dispersent sur le territoire. Après la grande vague de migration de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les francophones se trouvent en situation minoritaire.

### Quelques événements marquants :

- 1734** Découverte des Rocheuses par le sieur de La Vérendrye et ses fils.
- 1808** Arrivée de Marie-Anne Gaboury, première femme canadienne-française en Alberta.
- 1926** Fondation de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA).
- 1928** Fondation de *La Survivance*, premier journal de langue française, par les Oblats de Marie-Immaculée et l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA). Ce journal devient en 1967 l'hebdomadaire *Le Franco-Albertain*, maintenant connu sous le nom *Le Franco*.
- 1970** Établissement de la chaîne française de Radio-Canada, CBXFT.
- 1984** Ouverture des deux premières écoles de langue française à Edmonton et à Calgary.
- 1997** Ouverture officielle de la Cité francophone d'Edmonton.

### Certains francophones ont marqué la vie franco-albertaine, dont :

- le père Albert Lacombe, premier curé de Calgary, qui fonde l'école indienne de Dunbow et agit comme négociateur entre les Pieds-Noirs et le Canadien Pacifique, et comme pacificateur auprès des tribus amérindiennes en 1885 lors de la Rébellion dans l'Ouest; il ouvre un hôpital en 1893 et une école en 1898.
- les congrégations religieuses, qui jouent un rôle important en fondant des écoles, ainsi que des pensionnats et des hôpitaux.

## Multiculturalisme

Les liens étroits entre les premiers francophones et les autochtones au XVIII<sup>e</sup> siècle ont favorisé la présence francophone. Depuis une dizaine

d'années, la francophonie albertaine s'est enrichie de nombreux immigrants francophiles d'autres pays. Ces derniers ont accès aux écoles de langue française et bénéficient des mêmes services en français.

## Culture

- Plusieurs communautés francophones du nord d'Edmonton comportent des attraits touristiques : musées, sites historiques, fermes, etc.
- La tradition de la Fête franco-albertaine se perpétue chaque année depuis 1989 dans plusieurs communautés francophones.
- On trouve un quartier francophone à Edmonton, dont la rue Marie-Anne-Gaboury est le centre.
- Il existe, en Alberta, une troupe de théâtre professionnelle, l'UniThéâtre, une troupe de théâtre communautaire, la Société de théâtre de Calgary (STC), et plusieurs autres troupes de théâtre à Plamondon, à Legal, à Saint-Paul, à Bonnyville et à Rivière-la-Paix.
- Six troupes de danse folklorique se produisent sur scène.
- Les francophones peuvent assister chaque année au Festival de théâtre jeunesse, aux Jeux francophones de l'Alberta, au Gala albertain de la chanson et au Carnaval de Saint-Isidore.
- Deux sociétés de généalogie franco-albertaines sont actives, et l'on peut consulter des archives provinciales en français.

## Services

- Des centres scolaires et communautaires offrent l'accès à une bibliothèque, à Internet, à des activités culturelles et sociales et à des cours de conversation en français.
- Les Franco-Albertains peuvent compter sur 28 écoles de langue française réparties dans l'ensemble de la province.
- Des services en français sont offerts par le gouvernement fédéral, des agences paragouvernementales, des institutions et des associations communautaires.
- Plusieurs journaux et périodiques de langue française sont disponibles.
- En plus de la radio et de la télévision publiques en français, il existe une radio communautaire à Rivière-la-Paix.

## Sites Web

FrancAlta, portail officiel de la francophonie albertaine

[www.francalta.ab.ca](http://www.francalta.ab.ca)

Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA)

[www.acfa.ab.ca](http://www.acfa.ab.ca)

# Saskatchewan



Le drapeau fransaskois (1979) est aux couleurs de la Saskatchewan.

Le jaune évoque les champs de blé, le vert, les forêts de pins, et le rouge, couleur du cœur, représente les francophones de la province. La croix symbolise les établissements francophones qu'ont fondés des missionnaires et la fleur de lys, la francophonie.



## Histoire

Les premiers francophones à s'installer dans les Prairies sont les nombreux voyageurs intéressés par le commerce de la fourrure. Souvent, ils prennent pour épouse des femmes autochtones, ce qui donne naissance à la nation métisse. Plusieurs Métis fuient le Manitoba au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle au moment de l'exil de Louis Riel et s'installent sur le territoire de la Saskatchewan.

Vers 1880, on trouve à peine 1 000 non-autochtones dans la région, mais avec la construction du chemin de fer Canadien Pacifique, en 1885, arrivent des francophones du Québec, de l'Acadie et de l'Europe. Arrivent ensuite plusieurs vagues d'immigrants, non francophones, ce qui entraîne une diminution sensible dans la proportion de francophones, qui ne représentent plus que 2 % de la population en 2001.

### Quelques événements marquants :

- 1881** Le 9 janvier, Édouard « le géant » Beupré naît à Willow Bunch.
- 1912** Création de l'Association franco-canadienne de la Saskatchewan (AFC).
- 1918** Fondation du Collège catholique de Gravelbourg, école secondaire pour francophones, par Monseigneur O.-E. Mathieu.
- 1920** Fondation de la première caisse populaire de la Saskatchewan, à Albertville.

### Certains francophones ont marqué la vie fransaskoise, dont :

- Antonio de Margerie, chef du secrétariat général de l'Association catholique franco-canadienne (ACFC), qui a coordonné les cours de français à l'échelle provinciale de 1929 à 1962.
- Monseigneur Maurice Baudoux, l'un des maîtres d'œuvre de la radio de langue française en Saskatchewan.
- Irène Chabot, présidente de l'Association culturelle franco-canadienne (ACFC), de la Corporation du Collège Mathieu et de la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF), récipiendaire de l'Ordre du Canada.

## Multiculturalisme

La Saskatchewan compte une population autochtone et métisse importante (14 % de sa population). De plus, de 1918 à 1935, elle accueille de nombreux

immigrants européens (Allemands, Ukrainiens, Polonais, Scandinaves et autres) qui font de cette province une véritable « mosaïque culturelle ». En fait, ensemble, les citoyens d'origine francophone et anglophone ne constituent pas la majorité de la population.

## Culture

- L'Assemblée communautaire fransaskoise (ACF) rassemble tous les francophones, contribue à leur vitalité et défend leurs droits.
- L'Association jeunesse fransaskoise (AJF) met sur pied des activités en français destinées aux jeunes.
- Le Conseil culturel fransaskois (CCF) intervient dans les domaines de la formation et de la promotion culturelle.
- Le Camp Jeunes entrepreneurs s'adresse aux jeunes de 14 à 18 ans; il est organisé par le Conseil de la coopération de la Saskatchewan (CCS).
- La Fête fransaskoise est un rendez-vous champêtre annuel.
- Le concours du Gala fransaskois de la chanson donne l'occasion aux meilleurs interprètes et aux meilleurs auteurs-compositeurs de se produire sur scène dans un contexte professionnel.

## Services

- Le droit à l'éducation en langue française jusqu'à la fin du secondaire a été acquis récemment.
- En 1969, certaines écoles reçoivent l'autorisation d'offrir un enseignement en français.
- En 1995, à la suite de luttes juridiques, les francophones obtiennent l'entière gestion de toutes leurs écoles.
- Aujourd'hui, la Division scolaire francophone n° 310 gère 12 écoles et offre toute une gamme de services en français.
- Le répertoire *Faites-le en français!* est un guide complet de tous les services offerts en français dans la province.
- Le Guichet unique facilite l'accès à une multitude de renseignements et de services en français.
- L'hebdomadaire *L'Eau vive* et la Société Radio-Canada contribuent au dynamisme de la communauté francophone de la Saskatchewan.

## Sites Web

Assemblée communautaire fransaskoise  
[www.fransaskois.sk.ca](http://www.fransaskois.sk.ca)

Liens francophones – Organismes fransaskois  
[www.fransaskois.sk.ca/liens/organismes.htm](http://www.fransaskois.sk.ca/liens/organismes.htm)



# Manitoba



Le drapeau franco-manitobain (1980) est orné d'une bande rouge et d'une bande jaune qui évoquent la Rivière Rouge et le blé du Manitoba. La tige verte évoque les racines profondes qui se transforment en feuillée vivante pour prendre la forme d'un « F » symbolisant les francophones.



## Histoire

Pierre Gaultier de Varennes, sieur de La Vérendrye, fait construire le fort Rouge en 1738. C'est le premier établissement européen permanent au Manitoba.

De nombreux voyageurs et colons canadiens-français épousent des autochtones, et leurs enfants constituent la nation métisse, concentrée au XIX<sup>e</sup> siècle au confluent des rivières Rouge et Assiniboine. La présence francophone est renforcée à partir de 1818 par l'arrivée du prêtre Norbert Provencher et des colons du Bas-Canada. Le village de Saint-Boniface devient le centre religieux et francophone de la colonie de la Rivière Rouge.

En 1870, Louis Riel négocie l'entrée du Manitoba dans la Confédération canadienne.

Les Canadiens français constituent alors la moitié de la population; mais, bientôt, de nombreux anglophones s'installent dans la province et l'anglais remplace le français comme langue officielle. Le statut du français n'est rétabli qu'en 1979.

## Quelques événements marquants :

**1871**

Fondation du Collège universitaire de Saint-Boniface, le plus ancien établissement d'éducation postsecondaire de l'Ouest canadien.

**1890-1897**

La question des écoles du Manitoba; le gouvernement provincial tente de supprimer les écoles franco-catholiques.

**1993**

Création de la Division scolaire franco-manitobaine; c'est le début de la gestion scolaire autonome.

## Certains francophones ont marqué la vie franco-manitobaine, dont :

- Gabrielle Roy (1909-1983), née à Saint-Boniface, qui a reçu trois prix littéraires du gouverneur général.
- Georges Forest, de Saint-Boniface, qui, en 1975, a reçu une contravention unilingue anglaise; sa contestation en Cour suprême fera en sorte que la *Official Language Act* de 1890 sera déclarée inconstitutionnelle.
- Daniel Lavoie, compositeur et interprète, qui a reçu de nombreux prix et trophées.

## Multiculturalisme

Les premiers habitants francophones étaient les descendants des marchands de fourrures, parmi lesquels on comptait les Métis francophones de la vallée de la Rivière Rouge. Au XIX<sup>e</sup> siècle, d'autres groupes de francophones arrivent du Québec, de la Suisse, de la Belgique et de la France, et s'ajoutent à la communauté franco-manitobaine. De nos jours, la communauté francophone cherche à agrandir son espace, entre autres en accueillant des nouveaux arrivants de langue française.

## Culture

- La Société franco-manitobaine, créée en 1968, est la porte-parole de la population francophone du Manitoba.
- Les activités culturelles sont nombreuses et variées : théâtre du Cercle Molière, spectacles de danse de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge, musées, festivals culturels, arts visuels, musique, maisons d'édition, etc.
- Les dernières années ont connu un renouveau culturel et une plus grande affirmation de l'identité autochtone chez les collectivités métisses.
- Le Festival du Voyageur est la plus grande fête hivernale de l'Ouest canadien.

## Services

### Médias en français :

- un hebdomadaire, *La Liberté*, fondé en 1913, et plusieurs journaux locaux;
- trois stations de radio, dont deux de Radio-Canada, et une radio communautaire, Envol 91,1 FM.

### Services du gouvernement en français :

- l'*Acte du Manitoba*, négocié par Louis Riel en 1870, garantit l'égalité des deux langues officielles;
- la province adopte, en 1989, une politique sur les services en français;
- en 2002-2003, les trois premiers centres de services gouvernementaux entièrement bilingues sont mis sur pied;
- 16 municipalités bilingues, dont Winnipeg, offrent des services en français.

## Site Web

Site officiel des francophones du Manitoba  
[www.franco-manitobain.org](http://www.franco-manitobain.org)





Le drapeau franco-ontarien (1975) est vert et blanc. Ces couleurs reflètent l'été et l'hiver ontariens, le trille est l'emblème floral officiel de l'Ontario et la fleur de lys traduit l'appartenance à la francophonie mondiale. Le drapeau franco-ontarien est devenu un emblème officiel de l'Ontario en 2001.



## Histoire

En 1610, Samuel de Champlain envoie le jeune Étienne Brûlé vivre parmi les Hurons au sud de la baie Georgienne. Brûlé explore la majeure partie du sud de l'Ontario actuel au cours des deux décennies suivantes. Champlain, quant à lui, remonte le cours de l'Outaouais en 1613. Le Haut-Canada, devenu partie de la Province du Canada en 1841, prend le nom d'Ontario au moment de la Confédération canadienne en 1867.

### Quelques événements marquants :

- 1786** Ouverture de la première école de langue française en Ontario, à l'Assomption, près de Windsor.
- 1916** Occupation de l'école Guigues à Ottawa et incident des épingles à chapeau mené par des femmes luttant contre le Règlement XVII.
- 1927** Victoire des francophones de l'Ontario durant la crise du Règlement XVII qui interdisait l'enseignement en français.
- 1968** Le gouvernement de l'Ontario adopte des amendements à la *Loi sur l'éducation* reconnaissant officiellement l'existence des écoles élémentaires de langue française.

**1969** Ouverture de la première école publique secondaire de langue française.

**1981** Ouverture du Collège de technologie agricole et alimentaire d'Alfred.

**1986** Adoption de la *Loi sur les services en français*.

**1990** Ouverture du premier collège francophone d'arts appliqués et de technologie, La Cité collégiale, suivie de celle du Collège Boréal en 1995.

**1997** Création de 12 conseils scolaires de langue française.

## Multiculturalisme

La première communauté de langue française, à l'Assomption, date du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'Ontario a continué d'accueillir de nombreux Québécois et de nombreux Acadiens tout le long du XX<sup>e</sup> siècle. Depuis les années 1960, un nombre toujours croissant d'immigrants francophones affluent en Ontario et dynamisent la communauté franco-ontarienne, la rendant de plus en plus diversifiée.

## Culture

- Les activités culturelles sont nombreuses et variées : musique et chansons traditionnelles sont populaires dans certaines régions; ailleurs, de grands festivals, tels la Nuit sur l'étang, Francoscénie, Cinéfranco et le Festival franco-ontarien, donnent le ton.
- Les auteurs et les dramaturges franco-ontariens remportent régulièrement des prix littéraires nationaux. On trouve dans la province une trentaine de centres culturels, une vingtaine de galeries d'art, six troupes de théâtre professionnelles et cinq maisons d'édition.

## Services

### Services du gouvernement de l'Ontario en français :

- Le gouvernement ontarien a adopté la *Loi sur les tribunaux judiciaires* en 1984 et la *Loi sur les services en français* en 1986. En vertu de cette dernière, le gouvernement a désigné des régions (24 en 2005) où les services doivent être offerts en français.

### Médias :

On trouve en Ontario :

- Un quotidien, 17 hebdomadaires, quelques magazines et une cinquantaine de bulletins communautaires.
- Deux stations de radio privées, six communautaires et quatre d'État.
- Une chaîne de télévision : TFO, télévision éducative et culturelle de l'Ontario français, produit et diffuse une vaste gamme d'émissions. La Société Radio-Canada produit des émissions à Ottawa et à Toronto. Les chaînes TQS et TV5 diffusent une programmation en français sur le câble ou par satellite. À Ottawa, le câblodistributeur Rogers diffuse de nombreuses heures de programmation locale en français.

## Sites Web

Office des affaires francophones

[www.ofa.gov.on.ca](http://www.ofa.gov.on.ca)

Franco.ca – Votre accès à la francophonie canadienne

[www.franco.ca](http://www.franco.ca)

Francoroute.ca – Ressources franco-ontariennes

[www.ropfo.ca/francoroute/dev](http://www.ropfo.ca/francoroute/dev)





Le 21 janvier 1948, le fleurdelisé remplaçait l'Union Jack sur la tour de l'Hôtel du Parlement, à Québec, et devenait ainsi le drapeau du Québec.

Le drapeau reprenait la croix blanche sur fond bleu des anciens drapeaux de la marine française arrivée ici au début de la colonie.

Les « lis pointant vers le centre » rappelaient ceux d'une bannière qui aurait accompagné l'armée de Montcalm lors de sa victoire de 1758 contre les troupes britanniques de Fort Carillon.



## Histoire

À la recherche d'un nouveau passage vers l'Orient, les premiers explorateurs français s'installent sur les rives du Saint-Laurent. Baptisé Nouvelle-France, le territoire est exploré par Jacques Cartier en 1534 et 1535, puis par Samuel de Champlain qui entreprend la colonisation en fondant la ville de Québec en 1608. Après la prise de Québec par le général Wolfe (1759), la Nouvelle-France devient une colonie britannique par le traité de Paris (1763). Soumis désormais à l'autorité britannique, les 65 000 francophones du Québec ont pour unique objectif de conserver leurs traditions, leur langue et leur culture. En 1774, le Parlement britannique adopte l'*Acte de Québec* qui reconnaît officiellement le droit civil français et garantit la liberté religieuse et linguistique des Canadiens français. Au début du <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècle, alors que de nombreux Canadiens français migrent vers l'ouest du pays et le nord des États-Unis, l'industrialisation et le développement des moyens de transport et des voies de communication transforment profondément la province; le Québec entre dans une phase déterminante de son histoire.

### Quelques événements marquants :

- 1960** Début de la Révolution tranquille : la société québécoise s'affirme et entre dans la modernité.
- 1974** Le français devient langue officielle du Québec par l'adoption de la *Loi sur la langue officielle* (loi 22).
- 1977** Promulgation de la *Charte de la langue française*, qui fait du français la langue habituelle et normale du travail, des communications, du commerce et des affaires dans l'Administration et les entreprises partout au Québec.

### De nombreuses personnalités ont marqué la vie québécoise, dont :

- Louis-Hippolyte Lafontaine, qui codirigeait la Province du Canada de 1848 à 1851, qui a permis aux Canadiens français de trouver, dans la tradition constitutionnelle britannique, les moyens d'assurer leur survie.
- Georges-Étienne Cartier, qui a pris part aux conférences constitutionnelles où il s'est assuré de la protection des droits des Canadiens français dans la Confédération.
- Jean Lesage, qui est devenu premier ministre du Québec en 1960. Cette élection a marqué le début de la Révolution tranquille.

## Multiculturalisme

Le Québec a successivement accueilli des arrivants de France, des îles britanniques, puis d'un nombre toujours croissant d'autres pays : plus de 25 000 nouveaux arrivants par année viennent d'une centaine de communautés culturelles différentes.

## Culture

L'expression artistique québécoise se manifeste dans tous les domaines : littérature, musique, théâtre, danse, cinéma et arts visuels. Elle est également présente sur la scène internationale. Par exemple :

- Denys Arcand a reçu, en 2004, l'oscar du meilleur film en langue étrangère pour son long métrage *Les Invasions barbares*.
- Céline Dion a été reconnue, en 2004, l'artiste féminine ayant vendu le plus d'albums de tous les temps.
- Plus de 42 millions de spectateurs dans le monde ont vu le Cirque du Soleil.

Une grande variété d'activités culturelles témoignent de la vitalité de l'expression artistique dont : le Festival de théâtre des Amériques, le Festival international de la nouvelle danse, le Festival Juste pour rire, le Festival d'été de Québec, les FrancoFolies de Montréal, le Festival de Lanaudière, le Festival international de jazz de Montréal, le Festival international de la chanson de Granby, le Festival des films du monde de Montréal, le Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue et les Salons du livre de Montréal, de Québec et de l'Outaouais.

## Services

- Au Québec, l'enseignement en français est disponible partout, de l'école primaire à l'université.
- Quatorze quotidiens, 232 hebdomadaires régionaux et plus de 1000 magazines dans divers domaines véhiculent l'information.
- Une centaine de stations de radio, 4 grands réseaux de télévision, 18 chaînes spécialisées et plus de 50 chaînes de télécommunautaire assurent le service en français.

## Sites Web

Bonjour Québec – Site touristique du gouvernement du Québec  
[www.bonjourquebec.com](http://www.bonjourquebec.com)

Le portail gouvernemental de services  
[www.gouv.qc.ca](http://www.gouv.qc.ca)

La toile du Québec, un moteur de recherche  
[www.toile.qc.ca](http://www.toile.qc.ca)



# Nouveau-Brunswick



Le drapeau national acadien (1884) est le symbole des communautés acadiennes. Le drapeau tricolore rappelle celui de la France, et l'étoile jaune représente Notre-Dame de l'Assomption, patronne des Acadiens. Il flotte fièrement au-dessus de l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick.



## Histoire

Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, après une année passée à l'établissement situé sur l'île Sainte-Croix, une quarantaine de familles françaises donnent naissance à l'Acadie en s'implantant près des rives de la baie Française (baie de Fundy). Leur nombre atteint environ 16 000 membres en 1755. À la suite du Grand Dérangement, plusieurs familles fuient vers l'actuel Nouveau-Brunswick. C'est autour de la paroisse et du village que se reforment les communautés acadiennes, au nord et à l'est de la province. Elles mettent sur pied des écoles, des couvents et des hôpitaux avec l'aide des communautés religieuses. En 1969, la province du Nouveau-Brunswick devient officiellement bilingue. La *Loi reconnaissant l'égalité des deux communautés linguistiques* est adoptée en 1981.

## Quelques événements marquants :

- 1864** Création du premier collège à Memramcook.
- 1881** Fondation de la Société nationale l'Assomption (SNA), à Memramcook, rebaptisée plus tard Société nationale des Acadiens (SNA), puis Société nationale de l'Acadie (SNA).
- 1946** Création de la Fédération des caisses populaires acadiennes.
- 1963** Fondation de l'Université de Moncton.
- 1973** Mise sur pied de la Société des Acadiennes et des Acadiens du Nouveau-Brunswick (SAANB) qui compte aujourd'hui 20 000 membres.
- 2002** Adoption de la nouvelle *Loi sur les langues officielles*; la ville de Moncton se déclare bilingue.

## Certaines personnalités ont marqué la vie acadienne, dont :

- Louis J. Robichaud, premier Acadien élu premier ministre, père de la *Loi sur les langues officielles* de 1969, un des fondateurs de l'Université de Moncton et le promoteur du programme *Chances égales pour tous*.
- Richard Hatfield, premier ministre du N.-B. de 1970 à 1987, qui défend l'égalité linguistique dans sa province.
- Herménégilde Chiasson, artiste multidisciplinaire prolifique, nommé lieutenant-gouverneur en 2003.

## Multiculturalisme

Quatre-vingt-dix pour cent des Acadiens et des francophones qui vivent au Nouveau-Brunswick y sont nés. Le gouvernement et la communauté accordent une grande importance à l'accueil et à l'intégration de nouveaux arrivants francophones, en milieu urbain comme en milieu rural.

## Culture

Le Nouveau-Brunswick dispose d'un réseau d'institutions et d'activités : le Pays de la Sagouine, à Bouctouche, le Village historique acadien, le Festival acadien de Caraquet, la Foire Brayonne d'Edmundston, la FrancoFête en Acadie à Moncton, la Fête de l'Assomption le 15 août en Acadie, le Festival international de musique baroque de Lamèque, le Festival international du cinéma francophone en Acadie, etc.

## Services

- Le Nouveau-Brunswick compte :
  - un réseau d'écoles primaires et secondaires de langue française, en plus de cinq campus francophones du collège communautaire du Nouveau-Brunswick et de l'Université de Moncton comptant trois campus situés à Shippagan, à Edmundston et à Moncton;
  - deux compagnies de théâtre professionnelles : le Théâtre populaire d'Acadie et le Théâtre L'Escaouette;
  - un quotidien francophone, *L'Acadie Nouvelle*, et plusieurs hebdomadaires;
  - une station de radio et deux chaînes de la SRC, deux stations privées servant le Nord et le Nord-Ouest, soit CKLE et CJEM/CKMV, et un réseau de radios communautaires.
- Le Nouveau-Brunswick est la seule province canadienne officiellement bilingue; on y a également instauré la dualité linguistique en éducation, un système unique au pays.
- En 2004, on fêtait le 400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Acadie.

## Sites Web

Portail de l'Acadie  
[www.acadie.net](http://www.acadie.net)

Toute l'Acadie en un seul clic  
[www.capacadie.com](http://www.capacadie.com)

# Nouvelle-Écosse



Le drapeau national acadien (1884) est le symbole des communautés acadiennes de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard. Le drapeau tricolore rappelle celui de la France et l'étoile jaune représente Notre-Dame de l'Assomption, patronne des Acadiens.



## Histoire

Une quarantaine de familles françaises contribuent à fonder l'Acadie au XVII<sup>e</sup> siècle en s'établissant autour de Grand-Pré. Pendant le Grand Dérangement (1755-1763), les Britanniques déportent les familles acadiennes de la Nouvelle-Écosse vers les colonies américaines et l'Europe. On permet aux Acadiens de revenir en Nouvelle-Écosse en 1764 et ils se dispersent le long des côtes de la province. Des communautés acadiennes se forment à plusieurs endroits; les nombreux liens consanguins ont permis de développer des réseaux de solidarité, de sorte que ces communautés ont réussi à se bâtir un territoire au cœur d'un environnement politique difficile.

### Quelques événements marquants :

- 1881** Fondation de la Société nationale de l'Assomption (SNA), devenue la Société nationale des Acadiens (SNA), puis la Société nationale de l'Acadie (SNA).
- 1937** Fondation du journal hebdomadaire francophone *Le Petit Courrier* par Désiré d'Eon à Pubnico-Ouest; ce journal est encore publié sous le nom *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*.
- 1968** Création de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse (FANE).
- 2004** La Nouvelle-Écosse accueille le 3<sup>e</sup> Congrès mondial acadien.

### Certaines personnes ont marqué la vie acadienne, dont :

- Henry Wadsworth Longfellow, qui a publié, en 1847, un long poème décrivant les amours malheureuses d'Évangéline et de Gabriel pendant la Déportation des Acadiens.
- Ambroise-H. Comeau, qui est devenu, en 1907, le premier Acadien de cette province à être nommé sénateur.
- Vincent-Joseph Poirier, qui a été le premier député fédéral acadien de la Nouvelle-Écosse.
- le père Léger Comeau, prêtre eudiste, éducateur, pionnier acadien; la plus haute distinction offerte par la Société nationale de l'Acadie à des personnalités ayant offert une contribution remarquable au développement de l'Acadie porte son nom.
- le père Anselme Chiasson, prêtre capucin natif de Chéticamp, historien et ethnologue, fondateur du Centre d'études acadiennes, cofondateur de la Société historique acadienne; il a notamment publié les 11 recueils des *Chansons d'Acadie*.

## Multiculturalisme

La plupart des francophones sont nés dans la province; la communauté acadienne s'affaire cependant à accueillir de nouveaux arrivants francophones.

## Culture

- Certains artistes sont reconnus sur la scène internationale, notamment les artistes de la scène Blou, Grand Dérangement et la troupe de danse La Baie en Joie, ainsi que les artistes visuels Denise Comeau, François Gaudet et le père Maurice LeBlanc.
- Le prix Grand-Pré reconnaît l'excellence et l'originalité des œuvres d'Acadiens et d'Acadiennes de la Nouvelle-Écosse dans les domaines des arts de la scène, de la cinématographie, des arts visuels, de l'artisanat et des arts littéraires.
- Depuis 1998, la communauté acadienne gère officiellement le Lieu historique national du Canada à Grand-Pré.
- On trouve deux centres communautaires de langue française, soit La Picasse, à Petit-de-Grat, et Les Trois Pignons, à Chéticamp, et deux centres scolaires et communautaires, soit le Centre Étoile de l'Acadie, à Sydney, et le Carrefour du Grand-Havre, à Dartmouth.
- Chaque année, on célèbre la Semaine provinciale de la fierté française dans les écoles acadiennes. De plus, de nombreux festivals acadiens animent les communautés tout l'été.

## Services

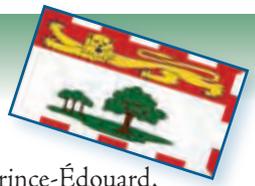
- L'éducation en français, de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année, est accessible dans 19 écoles acadiennes.
- On peut poursuivre des études postsecondaires en français en fréquentant l'Université Sainte-Anne à Pointe-de-l'Église ou un de ses cinq campus satellites.
- L'hebdomadaire *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse* informe les francophones depuis 1937.
- La Nouvelle-Écosse est servie par les stations de radio communautaires CIFA Radio Clare et CKJM Radio Chéticamp.
- Les francophones ont accès aux émissions de télévision que produit la Société Radio-Canada, qui sont diffusées de Moncton et de Montréal, et ont aussi accès aux chaînes TVA, TQS et TV5 sur le câble.
- En 2004, le gouvernement provincial adopte la *Loi sur les services en français*.

## Sites Web

La voix de la Nouvelle-Écosse  
[www.lavoix.ca](http://www.lavoix.ca)

La Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse  
[www.federationacadienne.ca](http://www.federationacadienne.ca)

# Île-du-Prince-Édouard



Le drapeau national acadien (1884) est le symbole des communautés acadiennes de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard. Le drapeau tricolore rappelle celui de la France, et l'étoile jaune représente Notre-Dame de l'Assomption, patronne des Acadiens.



## Histoire

En 1534, Jacques Cartier découvre l'Île-du-Prince-Édouard. Sur sa carte, il écrit le nom Île des Arènes, mais les pêcheurs normands, bretons et basques l'appelaient l'Isle Saint-Jean; en 1799, les Britanniques imposent le nom Île-du-Prince-Édouard. La colonisation commence vers 1720 lorsqu'un groupe de 300 colons venus de France et d'Acadie s'établissent sur l'île. Port-la-Joye devient le centre administratif. Quelque 3 000 Acadiennes et Acadiens sont déportés de l'Île-du-Prince-Édouard vers la France en 1758 lors du Grand Dérangement. Après 1764, les Acadiens commencent à retourner sur l'île; leurs terres étant occupées par les colons britanniques, ils s'établissent dans l'ouest de l'île, dans la région d'Évangéline.

## Quelques événements marquants :

- 1884** Les Acadiens réunis en convention nationale à Miscouche adoptent le drapeau tricolore orné d'une étoile jaune comme drapeau national acadien. Ils se donnent également un hymne national, l'*Ave Maris Stella*.
- 1919** Fondation de la Société Saint-Thomas-d'Aquin (SSTA).
- 1999** Adoption de la *Loi sur les services en français*.
- 2000** Confirmation par la Cour suprême du Canada du droit des parents d'avoir une école de langue française à Summerside.

## Certains francophones ont marqué la vie insulaire, dont :

- Michel Haché dit Gallant et Anne Cormier, originaires de Beaubassin, qui s'installent à Port-la-Joye avec leurs 11 enfants en 1720. La plupart des Gallant peuvent retracer leurs origines jusqu'à ce couple.
- François Buote, qui est le premier enseignant de la première école de langue française sur l'île, à Rustico, en 1815.
- Angèle Arsenault, auteure-compositrice-interprète bien connue, qui lance son premier disque, *Première*, en 1975.

## Multiculturalisme

Les Acadiens arrivent à l'Île-du-Prince-Édouard au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Très peu de francophones sont arrivés par la suite. La population francophone se caractérise par une grande homogénéité.

## Culture

- La Société Saint-Thomas-d'Acquin (SSTA) est la porte-parole des Acadiennes, des Acadiens et des francophones de l'Île. Fondée en 1919, elle regroupe plus de 1 200 membres.
- Les activités culturelles comprennent la confection de courtepointes et de couvre-lits, la musique, dont Angèle Arsenault, Vishten et Barachois sont des ambassadeurs, et de nombreuses fêtes populaires dont le Festival acadien, l'Exposition agricole de la région d'Évangéline et le Rendez-vous Rustico.

## Services

### Médias en français :

- Presse écrite : *La Voix acadienne*, journal hebdomadaire, qui existe depuis 1975.
- Radio : depuis 1996, la Société Radio-Canada produit quatre heures de programmation quotidienne en français à Charlottetown.
- Télévision : la Société Radio-Canada et d'autres chaînes de langue française sont accessibles sur le câble et par satellite.

### Services du gouvernement en français :

- En 1987, le gouvernement provincial élabore un premier plan en vue de fournir des services en français et d'appuyer le développement de la communauté acadienne.
- En 1990 est créée la Commission scolaire de langue française qui permet désormais aux francophones de gérer leurs propres écoles.
- En 1996, le gouvernement provincial adopte la *Politique des services en français et lignes directrices*.
- En 1999, le gouvernement provincial s'engage résolument envers sa communauté acadienne et francophone avec l'adoption de la *Loi sur les services en français*.

## Sites Web

Toute l'Acadie en un seul clic  
[www.capacadie.com](http://www.capacadie.com)

L'Acadie de l'Île – À découvrir  
<http://collections.ic.gc.ca/acadiedelile>



# Terre-Neuve-et-Labrador



Le drapeau franco-terreneuvien (1986) est le symbole des francophones de Terre-Neuve-et-Labrador. Les couleurs bleu, blanc et rouge représentent leur origine française. Les deux voiles rappellent la première venue de leurs ancêtres communs. Leur gonflement et les lignes obliques suggèrent l'action : toujours de l'avant. Le jaune des deux voiles est la couleur de l'Acadie et celle utilisée par leurs ancêtres pour colorer leur fleur de lys. La haute voile est décorée d'une branche de tamarack, emblème du Labrador, et la grande, d'une sarracénie, symbole de la province.



## Histoire

Après une première exploration par les Vikings au X<sup>e</sup> siècle, Giovanni Caboto (Jean Cabot) prend possession de Terre-Neuve en 1497 au nom du roi d'Angleterre, Henri VII.

Jacques Cartier y arrive en 1534, mais des pêcheurs bretons, normands et basques s'y trouvent déjà depuis au moins 30 ans.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, Terre-Neuve était plus française qu'anglaise, vu la fondation d'une colonie française à Plaisance (Placentia) en 1662.

En 1713, dans le traité d'Utrecht, les Français reconnaissent la souveraineté britannique, abandonnent les colonies, mais conservent leur droit de pêche jusqu'en 1904.

Dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, des Acadiens, principalement de l'île du Cap-Breton, arrivent dans la région sud-ouest de Terre-Neuve. Au cours du même siècle, des déserteurs de la pêche française s'y installent aussi et se marient avec des Acadiennes déjà sur place.

En 1949, Terre-Neuve devient une province canadienne durant le mandat de Joseph R. Smallwood. À cette époque, l'assimilation transforme déjà la communauté francophone de la côte ouest, tandis qu'à St. John's une nouvelle communauté commence à prendre racine.

Durant les années 1960, de nombreuses familles francophones quittent le Québec pour s'installer dans l'ouest du Labrador et y exploiter les richesses minérales.

## Multiculturalisme

Deux mille cinq cent quinze francophones habitent Terre-Neuve-et-Labrador. Ils viennent de la province même, d'autres provinces canadiennes, de l'Europe et de l'Afrique; certains sont aussi d'origine autochtone.

## Culture

- La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL), fondée en 1973, choisit un drapeau en 1986. Elle maintient la vitalité de la culture et de la langue françaises. En 2004, les 500 ans de présence française à Terre-Neuve-et-Labrador ont été soulignés par plusieurs activités partout dans la province.

- Les Jeux franco-labradoriens donnent l'occasion de se divertir en faisant des activités d'hiver.
- Un livre, *Contre vents et marées*, relate l'histoire des francophones de la province, et le documentaire *Ça vient du t'chœur* met en vedette les communautés francophones et acadiennes de la péninsule de Port-au-Port.
- On peut visiter le Musée du Cercle des mémoires ou le Parc du Boutte du Cap dans la péninsule de Port-au-Port, assister à des pièces de théâtre ou prendre part à un festival francophone à St. John's. La Route des ancêtres français permet de visiter les trois communautés francophones et acadiennes principales de la péninsule de Port-au-Port.
- Les différentes associations de langue française de la province sont très actives et organisent des activités et des événements spéciaux.
- En 1999, un décret du gouvernement provincial fait du 30 mai la Journée de la francophonie de Terre-Neuve-et-Labrador.

## Services

- La radio et la télévision de Radio-Canada, RDI, RDS, TVA et TV5 sont accessibles dans certaines régions de la province. Il y a aussi une station de radio communautaire à Labrador City.
- Le seul journal en français, *Le Gaboteur*, paraît deux fois par mois depuis 1984.
- Le Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador gère cinq écoles de langue française dans la province.
- En plus de son programme d'études en langue et littérature françaises, l'Université Memorial offre des cours en français dans d'autres facultés.
- Le gouvernement provincial, par l'entremise du Bureau des services en français du Secrétariat de la fonction publique et du ministère de l'Éducation, offre des services en français.

## Sites Web

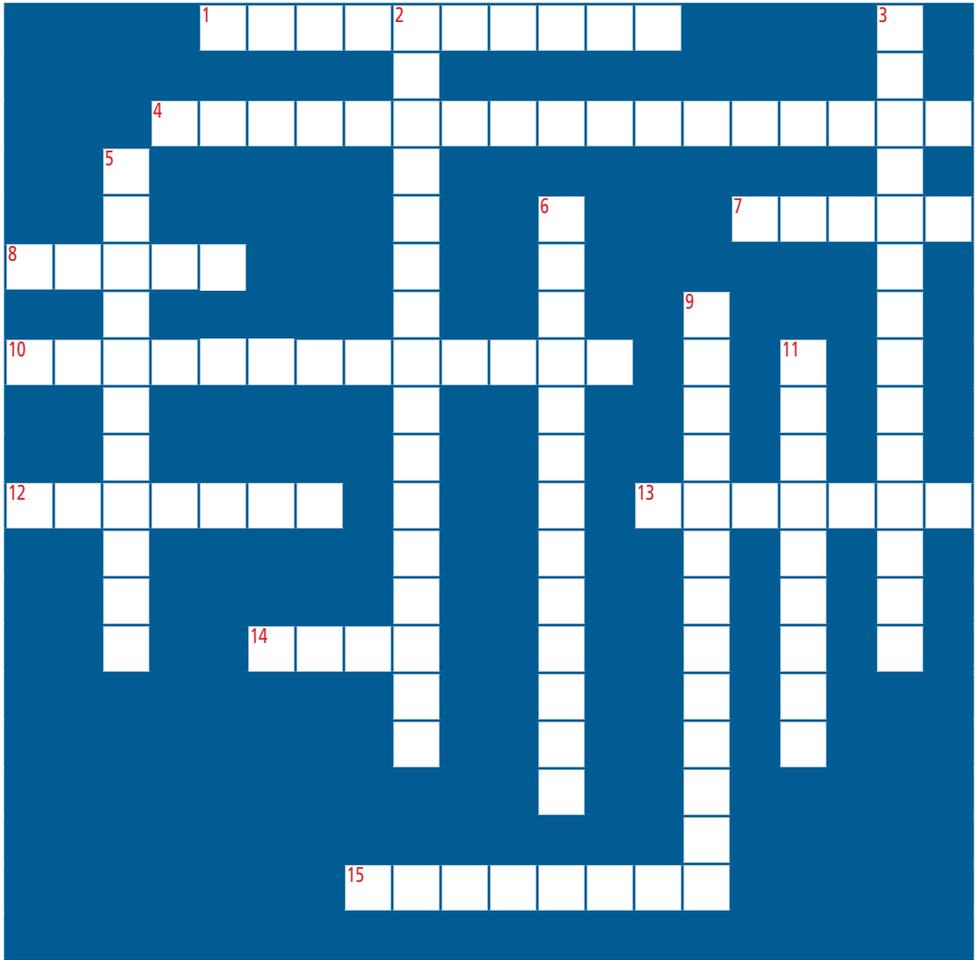
Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador  
[www.fftnl.ca](http://www.fftnl.ca)

*Le Gaboteur*  
[www.gaboteur.ca](http://www.gaboteur.ca)



# Activités

## Grille de mots croisés



### Horizontale

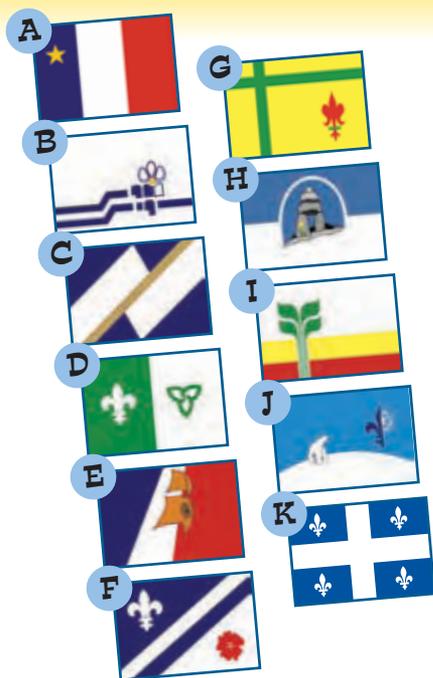
1. Prénom donné à l'héroïne fictive de la déportation des Acadiens de Grand-Pré en 1755.
4. Seule province canadienne à être officiellement bilingue; 2 mots.
7. Nom de famille de celui qui a ouvert le premier magasin et le premier « saloon » à Dawson.
8. Édouard, le ... Beupré.
10. Festival de comédie annuel de réputation internationale; 3 mots.
12. Groupe de navigateurs ayant exploré Terre-Neuve au X<sup>e</sup> siècle.
13. Province qu'on appelle « L'autre Belle province ».
14. Nombre de langues officielles reconnues dans une loi adoptée par le gouvernement franco-ténois.
15. Adjectif qui désigne chacune des 24 régions de l'Ontario.

### Verticale

2. Expression utilisée pour désigner la déportation des Acadiennes et des Acadiens; 2 mots.
3. Explorateur qui a débarqué à Gaspé en 1534; 2 mots.
5. Nom donné aux francophones de la Saskatchewan.
6. Personne qui a contesté une contravention écrite en anglais seulement; 2 mots.
9. Première communauté francophone de la Colombie-Britannique.
11. Métier exercé par les premiers francophones à fréquenter le Nunavut.

## Jeu d'association

1. \_\_\_\_ Drapeau du Québec
2. \_\_\_\_ Drapeau national acadien
3. \_\_\_\_ Drapeau franco-ontarien
4. \_\_\_\_ Drapeau francsaskois
5. \_\_\_\_ Drapeau franco-manitobain
6. \_\_\_\_ Drapeau franco-colombien
7. \_\_\_\_ Drapeau franco-albertain
8. \_\_\_\_ Drapeau franco-yukonnais
9. \_\_\_\_ Drapeau franco-terre-neuvien
10. \_\_\_\_ Drapeau franco-ténois
11. \_\_\_\_ Drapeau franco-nunavois



## Travail en équipe

1. Préparer un tableau comparatif portant sur les services offerts en français dans chacune des provinces (p. ex., éducation, santé, système judiciaire).
2. Plusieurs facteurs peuvent assurer à long terme la survie du français dans votre province ou votre territoire :
  - des lois qui assurent des services bilingues (p. ex., éducation, santé, système judiciaire, autres services du gouvernement);
  - une immigration importante de francophones;
  - des écoles qui offrent l'enseignement en français dans les régions où l'on trouve des francophones;
  - de nombreuses activités culturelles destinées aux francophones;
  - des médias en français (p. ex., radio, télévision, presse écrite);
  - une population francophone enracinée depuis longtemps;
  - des chefs de file qui représentent les francophones;
  - des écoles d'immersion où l'on enseigne le français aux anglophones ou aux immigrants;
  - une forte proportion de francophones dans quelques villes ou quelques villages;
  - des villes ou des villages déclarés officiellement bilingues.

Mettre en ordre d'importance les facteurs mentionnés ci-dessus.  
Justifier la réponse.

## Cyberquête

Une « cyberquête » (ou enquête virtuelle, mission virtuelle, cyberenquête, quête guidée, etc.) est un moyen, pour les enseignantes et les enseignants, de familiariser leur groupe-classe avec la recherche dans Internet en partant d'un thème. Dans une cyberquête, les enseignantes et les enseignants proposent une méthode de travail (situation, tâche et outils) ainsi que des ressources (sites Web) pertinentes. Ce projet, une cyberquête dont le thème est « À la découverte de la francophonie au Canada », a été élaboré pour permettre aux élèves de se lancer, sur la toile, à la recherche d'informations. Pour accéder à la cyberquête, il faut aller au [www.cyberquete.ca](http://www.cyberquete.ca) et, dans le menu de gauche, sélectionner **Rechercher**. Il faut ensuite aller au bas de cette page, à **Visionner une cyberquête**, et y écrire le n° 450.

### Cyberquête n° 450 : À la découverte de la francophonie au Canada

#### Situation

C'est le 1<sup>er</sup> juillet. Une famille vient de déménager dans la maison voisine, et tu viens de faire sa connaissance. Tout le monde est sympathique et parle français. Les parents, dont les enfants sont âgés de 10 à 19 ans, viennent d'une autre province et se sentent dépaysés. La grand-mère habite avec eux et se sent seule. Il faut trouver une école de langue française pour les enfants et intégrer les membres de la famille à la communauté francophone. Avec tes nouveaux amis, tu t'installas à l'ordinateur et, à l'aide de sites Web, tu leur viens en aide.

#### Tâches

1. Trouver les adresses, les numéros de téléphone et les adresses électroniques des établissements scolaires suivants :
  - école primaire/élémentaire de langue française la plus près;
  - école secondaire de langue française la plus près;
  - collège où l'on offre des programmes en français.
2. Préparer un carnet d'adresses et numéros de téléphone d'endroits où l'on peut obtenir, dans la mesure du possible, des services en français :
  - hôpital;
  - cabinet d'avocats;
  - services du gouvernement en vue d'obtenir :
    - une carte d'assurance-maladie;
    - un permis de conduire;
  - lieux où l'on donne des cours d'art, de karaté, de musique, de chant ou de danse destinés aux enfants;
  - librairie ou magasin où l'on vend des cartes de souhaits, des DVD et des livres en français;
  - bibliothèque municipale ou scolaire.

3. Organiser quelques sorties culturelles et touristiques en français au cours de l'été (p. ex., spectacles, festivals, musées, attraits touristiques locaux).
4. Planifier quelques sorties pour que les membres de la famille puissent faire connaissance avec des gens de leur âge :
  - camp d'été;
  - club d'âge d'or;
  - tout autre groupe pouvant intéresser un des membres de la famille.  
(À toi de trouver!)

## Outils

- Sites Web mentionnés dans le guide d'accompagnement
- Portails de la francophonie canadienne :
  - [www.culturecanada.gc.ca](http://www.culturecanada.gc.ca)
  - [www.franco.ca](http://www.franco.ca)
  - [www.fcfa.ca](http://www.fcfa.ca)
  - [www.passepart.ca](http://www.passepart.ca)
  - [www.radio-canada.ca/regions/](http://www.radio-canada.ca/regions/)
  - <http://collections.ic.gc.ca/F/index.html>
  - [www.afi-ifa.ca](http://www.afi-ifa.ca)

**Grille de mots croisés : La francophonie au Canada**

1. Evangéline (Prénom donné à l'héroïne fictive de la déportation des Acadiens de Grand-Père en 1755.)	2. Grand Déplacement (Expression utilisée pour désigner la déportation des Acadiens et des Acadiennes (2 mots).)	3. Jacques Cartier (Explorateur qui a débarqué à Gaspé en 1534 (2 mots).)	4. Nouveau-Brunswick (Seule province canadienne à être officiellement bilingue (2 mots).)	5. Fransaskois (Nom donné aux francophones de la Saskatchewan.)	6. Ladue (Nom de famille de celui qui a ouvert le premier magasin et le premier « saloon » à Dawson.)	8. Géant (Edouard, le ... Beaupré.)	9. Maillardville (Première communauté francophone de la Colombie-Britannique.)	10. Juste pour rire (Festival de comédie annuel de réputation internationale (3 mots).)	11. Balemier (Métier exercé par les premiers francophones à fréquenter le Nunavut.)	12. Vikings (Groupe de navigateurs ayant exploré Terre-Neuve au X <sup>e</sup> siècle.)	13. Alberta (Province qu'on appelle « L'autre Belle province ».)	14. Onze (Nombre de langues officielles reconnues dans une loi adoptée par le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest.)	15. Bilingue (Adjectif qui désigne 24 régions de l'Ontario.)
1. K	2. A	3. D	4. G	5. I	6. B								
7. F	8. C	9. E	10. J	11. H									

**Jeu d'association**

